

Miracle Eucharistique de TURIN

ITALIE, 1453



Dans la basilique du *Corpus Domini* à Turin, il existe une grille en fer qui entoure l'emplacement où eut lieu le premier miracle eucharistique en 1453. Une inscription sur le pavement à l'intérieur le décrit en ces termes :
« Ici tomba prostré le mulet qui transportait le Corps divin ; ici la Sainte Hostie libérée du sac qui l'emprisonnait s'éleva d'elle-même ; ici, clémente elle descendit dans les mains suppliantes des Turinois – ici donc est le lieu devenu saint par ce miracle – en le rappelant, en le priant à genoux, qu'il soit par toi vénéré ou qu'il t'inspire de la crainte (6 juin 1453) ».



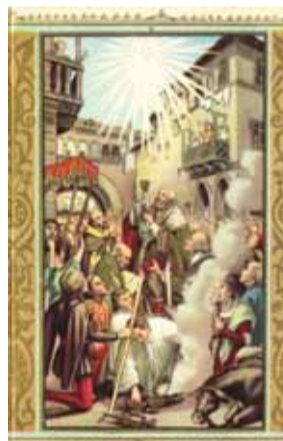
Intérieur de la basilique du *Corpus Domini*



En entrant dans la basilique du *Corpus Domini* à Turin, on remarque tout de suite sur l'autel un tableau du peintre Bartolomeo Garavaglia, élève de Guercino, qui représente le grand miracle eucharistique de 1453



Représentations du miracle de Turin



Basilique du *Corpus Domini*, Turin



Plaque commémorative du miracle, Turin



Empreintes de l'hostie du miracle

Dans la haute-vallée de Suse, près d'Exilles, les troupes de René d'Anjou rencontrèrent les milices du duc Ludovic de Savoie. Ici les soldats s'abandonnèrent au pillage du pays et certains d'entre eux entrèrent dans l'église. L'un d'eux força la petite porte du tabernacle et s'empara de l'ostensoir contenant l'hostie consacrée. Il enveloppa le butin dans un sac et, à dos de mulet, se dirigea vers la ville de Turin. Sur la grande place, près de l'église Saint-Sylvestre, sur l'emplacement où fut par la suite construite l'église du *Corpus Domini*, le mulet trébucha et tomba. Voici que le sac s'ouvrit et l'ostensoir avec l'hostie consacrée s'éleva au-dessus des maisons voisines à la grande stupéfaction des gens. Parmi les témoins, il y eut le père Bartolomeo Coccolo qui courut informer l'évêque, le prince Ludovic de Savoie, les marquis de Romagnano. L'évêque,

accompagné du clergé et d'un cortège de fidèles, se dirigea sur la place et, prostré en adoration, pria avec les paroles d'Emmaüs : « Reste avec nous, Seigneur. »

Entre-temps, eut lieu un autre prodige : l'ostensoir, tombé à terre, laissa l'hostie libre et rayonnante comme un deuxième soleil. L'évêque qui tenait en main un calice, le leva et lentement l'hostie consacrée se mit à redescendre, en se posant dans le calice.

La dévotion envers ce miracle eucharistique de 1453 se développa aussitôt dans la ville qui construisit d'abord une chapelle sur l'emplacement du prodige, bien vite remplacée par l'église dédiée au *Corpus Domini*. Mais les manifestations les plus significatives sont les fêtes organisées à l'occasion des centenaires et des

cinquantenaires (de 1653, 1703, 1753, 1853 et – en partie – 1803). Beaucoup de documents décrivent le miracle : les plus anciens sont les trois actes capitulaires de 1454, 1455, et 1456 et quelques textes contemporains de la Commune de Turin. En 1853, le pape Pie IX célébra solennellement le quatrième centenaire du miracle. À cette cérémonie participèrent aussi saint Jean Bosco et Don Rua. Pie IX approuva l'office et la messe propre aux miracles pour l'archidiocèse de Turin. En 1928 Pie IX éleva l'église du *Corpus Domini* au rang de basilique mineure. L'hostie du miracle fut conservée jusqu'au XVI^e siècle, jusqu'à ce que le Saint Siège ordonnât de la consommer « pour ne pas obliger Dieu à faire un miracle éternel en gardant pour toujours incorrompues ces espèces eucharistiques ».